Programme d'action pour une information adaptée aux femmes

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Hebamme : offizielle Zeitschrift des Schweizerischen Hebammenverbandes = Sage-femme suisse : journal officiel de l'Association suisse des sages-femmes = Levatrice svizzera : giornale ufficiale dell'Associazione svizzera delle levatrici**

Band (Jahr): **94 (1996)**

Heft 1

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-950585

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

(ndlr) Ce premier numéro de l'année 1996 tourne autour de la prévention et rappelle le nombre incalbulable de maladies ou d'atteintes de notre corps quand il contraint une volonté ou annule un projet: Je veux parler d'une grossesse non désirée, du cancer du sein, ou encore du sida qui est le thème de ce mois-ci.

IVG, mammographie suspecte, Elisa positif. Autant d'épreuves que nous pouvons toutes être amenées à vivre. La prévention existe qui est censée éviter «le pire» pour autant que nous vivions avec conscience et clairvoyance face à la vie, face à la mort; mais... sans pour autant tomber dans le miserabilis restrictif que peut induire une frousse omniprésente du risque, signe peut-être de trop vouloir nier la mort...
Les articles choisis ne sont pas servis avec une sauce philosophique, à vous d'en apprêter si le menu vous en dit.

Programme d'action pour une information adaptée aux femmes

L'Office fédéral de la santé publique met en oeuvre un plan d'action spécial pour une information destinée aux femmes.

Selon des prévisions de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), 13 millions de femmes de par le monde seront porteuses du VIH en l'an 2000. En Suisse, le nombre des femmes infectées est également en hausse depuis le début de l'épidémie; aujourd'hui, un tiers des personnes vivant avec le VIH est de sexe féminin. La campagne STOP SIDA qui a remporté des succès sur bien des fronts n'a pu infléchir cette tendance. Décidé à réagir, l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) a lancé un programme d'action spécialement destiné aux femmes. Car on le sait maintenant: les femmes ont besoin d'une information adaptée à leur situation pour mieux se protéger contre le sida.
La campagne STOP SIDA porte indéniablement des fruits. Ainsi, les jeunes hommes jusqu'à 30 ans sont de plus en plus nombreux à utiliser le préservatif. En 1987, seuis 8 pour cent de ce groupe d'âge utilisaient un préservatif lors de nouveaux rapports sexuels; en 1992, ils étaient déjà 60 pour cent. Si ies statistiques mettent en évidence les succès du travail de prévention, elles en dévoilent aussi les lacunes. Certes, sur les affiches de la campagne femmes et hommes semblent parfaitement s'accorder sur les mérites de la rondelle de caoutchouc rose. Cependant, dans un segment de la population, la part des personnes infectées par le VIH augmente de façon constante. Il s'agit du groupe des personnes hétérosexuelles. Pour elles et pour eux, le message de prévention «toujours avec» ne semble pas facile à concrétiser. Pourquoi?

Pas d'égalité dans la chambre à coucher

Les femmes qui viennent chercher conseil dans les centres de consultation cantonaux ou communaux confirment cette hypothèse: i'utilisation du préservatif dépend la plupart du temps de l'homme uniquement. C'est lui qui décide de le mettre ou pas. Les femmes admettent que, malgré leur ferme intention, elle ne parviennent pas à persuader leur partenaire. Un homme balayera d'un geste les objections timidement avancées par sa partenaire, un autre insistera sur le fait que l'amour sans préservatif procure bien plus de plaisir.
S'y ajoute un deuxième obstacle: on sous-estime généralement – qu'on soit homme ou femme – le risque d'infection par le VIH dans une relation hétérosexuelle. Beaucoup, sous prétexte de ne pas appartenir à un groupe «à risque», comme celui des consommateurs et consommatrices de drogues par voie intraveineuse, ou celui des prostituées, croient que leur comportement sexuel les met à l'abri du VIH. Malheureusement, les statistiques parlent un autre langage avec le VIH. En 1994, 41 % des résultats positifs du test VIH concernaient des personnes hétérosexuelles n'appartenant à aucun des groupes à risque connu.

Les femmes sont particulièrement menacées

Trois raisons font que les femmes sont plus menacées que leurs partenaires masculins:

- ▲ Lors d'un rapport non protégé, le virus se transmet plus facilement de l'homme à la femme que vice versa.
- ▲ Les femmes apprennent moins que les hommes à imposer leur volonté ou à dire non.
- ▲ Les femmes, souvent dépendantes économiquement et émotionnellement de leurs partenaires, n'osent pas aborder des thèmes tels que les infidélités et la prostitution.

L'Office fédéral de la santé publique (OFSP) et les organisations de lutte contre le sida de Suisse ont constaté depuis un certain temps déjà que promouvoir l'usage du préservatif ne sufffisait pas à protéger les femmes contre le sida. Le programme d'action «Santé des femmes – prévention du VIH» veut remédier à cet état de fait en réalisant quelques-uns des objectifs de la prévention nationale du sida, arrêtés il y a deux ans. Il s'agit en particulier de combler une importante lacune en livrant une information ciblée sur les femmes. Prévu pour une durée de trois ans (juqu'en 1997), le projet est entièrement financé par l'OFSP.
Pour réaliser ce projet, l'OFSP a mandaté deux services de coordination externe, aux instituts de médecine sociale et préventive de Bâle et Zurich. Chargés de mettre en oeuvre le programme d'action, ces services sont entièrement financés par la Confédération. Six femmes – trois médecins, deux spécialistes en psychologie sociale et une sociologue – s'en occupent à temps partiel sur mandat de l'OFSP. Un des principaux buts du programme est de promouvoir la capacité de communiquer des femmes. Elles doivent être capables d'aborder avec leurs partenaires sexuels des sujets tels que les infidélités et le recours à la prostitution. En outre, elles doivent être encouragées à faire respecter leur besoin de protection et à l'imposer ouvertement par respect de leur intégrité.
Mais il y a femme et femme. C'est pourquoi le programme d'action s'adresse à différents groupes cibles – jeunes, femmes, hétérosexuelles, prostituées, étrangères et lesbiennes – avec des offres d'information et de conseil spécifiques.

Une vaste campagne d'information

Les responsables du Programme ne peuvent, à elles seules, mener à bien cette entreprise ambitieuse. Elles se bornent à coordonner la prévention du sida auprès des femmes à l'échelle suisse et à la compléter au besoin. Les efforts porteront en priorité sur une information ciblée des services de consultation, organisations et milieux professionnels concernés, ainsi que sur un travail intense

de formation de l'opinion et de relations publiques. Les responsables du programme travaillent en étroite collaboration avec les services de consultation sur le sida privés et cantonaux en Suisse alémanique, en Romandie et au Tessin. Les centres de planning familial, les organisations de femmes, les maisons pour femmes battues, les téléphones de secours, les centres de rencontre de jeunes, les groupes d'hommes et les centres de consultation pour étrangères sont également mis à contribution. L'éventail des moyens utilisés est très large; il va de la publication de brochures à la définition de concepts de consultation en passant par des séminaires, des ateliers et des conférences. Les services de coordination soutiennent également des projets de tiers, aux plans financier et professionnel. Différents milieux professionnels – comme le personnel soignant, les médecins généralistes et les gynécologues, les enseignant-e-s et les conseillers et conseillères en orientation professionnelle, etc. – doivent être sensibilisés aux besoins spécifiques des femmes dans le domaine de la prévention du sida. Il reste également à combler des lacunes dans la recherche scientifique. Pour atteindre cet objectif, le Programme peut encadrer et soutenir l'émergence de nouveaux projets.

L'information doit être diffusée à large échelle

Grâce au programme d'action «Santé des femmes – prévention du VIH», les femmes devraient être suffisamment informées pour être capable d'évaluer objectivement le risque d'une transmission. C'est alors seulement qu'elles pourront, mieux qu'elles ne l'ont fait jusqu'ici, faire respecter leur besoin de protection. Ce but ne peut être atteint qu'avec une campagne d'information à large échelle, qui intègre et coordonne toutes les sources d'informations possibles.

Quelques suggestions:

- Les employeurs et employeuses organisent des séances d'information et des ateliers sur le lieu de travail. Ils et elles font de la prévention du sida une partie intégrante de leur politique du personnel.
- Les médecins et le personnel soignant encouragent leurs patient-e-s à parler du sida. Dans les hôpitaux et les cabinets médicaux, on trouve des brochures d'information sur le VIH destinées aux femmes.
- Les enseignant-e-s suivent des cours de formation continue sur la prévention du sida ciblée sur les femmes. Ils et elles donnent à leurs élèves, filles et garçons, une information claire sur les risques de transmission du VIH spécifiques à leur sexe.
- Les antennes de l'Aide suisse contre le sida et les centres cantonaux de consultation sur le sida connaissent les problèmes spécifiques aux femmes dans la prévention du sida et savent donner un conseil approprié.

Un soutien professionnel et financier

Les deux services de coordination soutiennent ces intermédiaires, privés et publics, dans leur travail. Les six femmes responsables de la mise en oeuvre du programme d'action sur mandat de l'OFSP connaissent parfaitement la thématique. Elles peuvent fournir du matériel d'information, des adresses de contact et une liste de conférenciers et conférencières. Quiconque veut développer son propre projet de prévention bénéficiera d'un soutien professionnel et financier. Les services de coordination sont en train de développer des modules de cours pour la formation continue interne et externe.

Adresses des services de coordination

Le programme d'action «Santé des femmes – prévention du VIH» est mis en oeuvre par deux services de coordination, aux instituts de médecine sociale et préventive de Bâle et Zuricht. Ils travaillent sur mandat de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) qui finance la totalité des coûts. Six femmes expérimentées sont responsables de la réalisation du programme en Suisse alémanique, en Romandie et au Tessin.

Les services de coordination externes de l'OFSP:

Institut de médecine sociale et préventive Bâle
Steinengraben 49 · 4051 Bâle
Tél. 061/267 65 10 · Fax. 061/267 61 90
Dr méd. Cornelia Conzelmann
Dr méd. Elisabeth Zemp
lic. phil. I Paola Coda (Tessin)

Institut de médecine sociale et préventive Zurich
Sumatrastrasse 30 · 8006 Zurich
Tel. 01/257 66 54 · Fax 01/257 69 62
Dr méd. Margrit Schmid
Lic. phil. I Wiebke Twisselmann

Antenne Romandie
La coordinatrice de Romandie travaille en étroite collaboration avec les deux services de Bâie et Zurich. On peut la contacter à l'adresse suivante:
Marie-Jo Glardon
PROFA
Avenue Georgette 1 · 1003 Lausanne
Tél. 021/646 46 63

Brefs portraits des responsables

Dr méd. Cornelia Conzelmann travaille à l'Institut de médecine sociale et préventive à Bâle. Le thème «Femmes et santé» constitue un des points forts de son activité. Dans le cadre du programme d'action «Santé des femmes – prévention du VIH», elle est reponsable principalement de la sensibilisation des femmes et des hommes en matière de prévention du VIH, ainsi que de la concrétisation des mesures de protection. Heures de bureau: lu, ma, je, de 9h à 12h et de 14h à 16h Tél.: 061 / 267 65 10 · Fax: 061/267 61 90

Dr méd. Elisabeth Zemp est médecin-chef à l'Institut de médecine sociale et préventive de Bâle. Dans le cadre du programme d'action, elle est responsable, entre autres, des projets dans le domaine de la contraception et de la prévention du VIH auprès des jeunes femmes; elle assure le contact avec les sociétés médicales. Heures de bureau: lu à ve, de 9h à 12h
Tél.: 061/267 65 14 · Fax: 061/267 61 90

Paola Coda, psychologue sociale, travaille à l'Institut de médecine sociale et préventive de Bâle en tant que spécialiste en psychologie sociale. Elle est chargée de la coordination du programme d'action «Gesundheit von Frauen – Schwerpunkt HIV-Prävention» au Tessin. Heures de bureau: lu à je, de 8h30 à 12h30 et de 14h à 17h30.
Tél: 061/267 65 11 · Fax: 061/267 61 90

Dr méd. Margrit Schmid (recherche) travaille à l'Institut de médecine sociale et préventive de Zurich depuis 1990. Dans le cadre du programme d'action, elle est responsable de l'aspect scientifique de la prévention du VIH/sida et de la sexualité spécifiques aux femmes. Fait également partie de ses tâches la supervision des projets externes soutenus et financés par l'OFSP. En outre, elle coordonne la production du matériel d'information pour femmes lesbiennes. Heures de bureau: ma et me, de 9h à 18h
Tél. 01/257 66 54 · Fax 01/257 69 62

Wiebke Twisselmann, lic. phil. I, a élaboré avec Margrit Schmid le programme d'action «Prévention du VIH en Suisse». Spécialiste en psychologie sociale, Madame Twisselman représente le programme au sein de la campagne STOP SIDA à laquelle elle collabore également. En sa qualité de coordinatrice du programme d'action «Santé des femmes – prévention du VIH», elle s'occupe plus spécialement des contacts avec les médias et des relations publiques. Heures de bureau: ma – ve, de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 18h
Tél. 01/257 66 54 · Fax 01/257 69 62

Madame Marie Jo Glardon, sociologue, est chargée de coordonner la réalisation du programme d'action en Romandie.
Heures de bureau: lu à ve, de 9 h 00 à 12 h 00
Té.: 021/646 46 63